

le R. P. Pierre Deguire O. M. I. conducteurs du pèlerinage. A les voir ainsi arriver, on pense spontanément à Barnabé et à Paul sur les routes de Lycaonie : Barnabé, dit on, plus grand et bel homme ; Paul, fortes épaules, yeux perçants, figure presque envahie d'une barbe épaisse et "dux verbi." Monsieur le curé de St. Barnabé, ancien directeur du pèlerinage dont il a passé la charge aux Pères Oblats, est ici dans la patrie de "son âme," car sa vie c'est N.-D. du Rosaire. Aussi n'est il pas surprenant de le trouver, ce soir, à la tête de plusieurs centaines de ses paroissiens que le Cap va loger et retenir jusqu'à demain midi. Ce pèlerinage avait été préparé par le R. P. Deguire, O. M. I., "dux verbi" lui aussi, et, comme tout orateur, d'âme transparente. Et parce que leur venue s'est faite en des circonstances autres, ce pèlerinage a eu son cachet spécial.

C'est d'abord, après la procession aux flambeaux, les cérémonies de la prière du soir, privilège refusé forcément aux foules obligées à un retour plus précipité. Ce fut ensuite après une nuit sous la garde de Marie, la prière du matin dont les demandes ressemblent beaucoup à celles de l'hymne de l'enfant, disant à Dieu, à son reveil :

" Mon Dieu donne l'onde aux fontaines
Donne la plume aux passereaux,
Et la laine aux petits agneaux
Et l'ombre et la rosée aux plaines.

* * *

Donne au malade la santé
Au mendiant le pain qu'il pleure,
A l'orphelin une demeure,
Au prisonnier la liberté.

* * *

Donne une famille nombreuse
Au père qui craint le Seigneur ;
Donne à moi sagesse et bonheur,
Afin que ma mère soit heureuse. "

Il fut donné aux pèlerins de St Barnabé de formuler ces demandes à loisir devant l'autel que domine N.-D. du Cap couronnée : il leur fut donné aussi de participer avec abon-